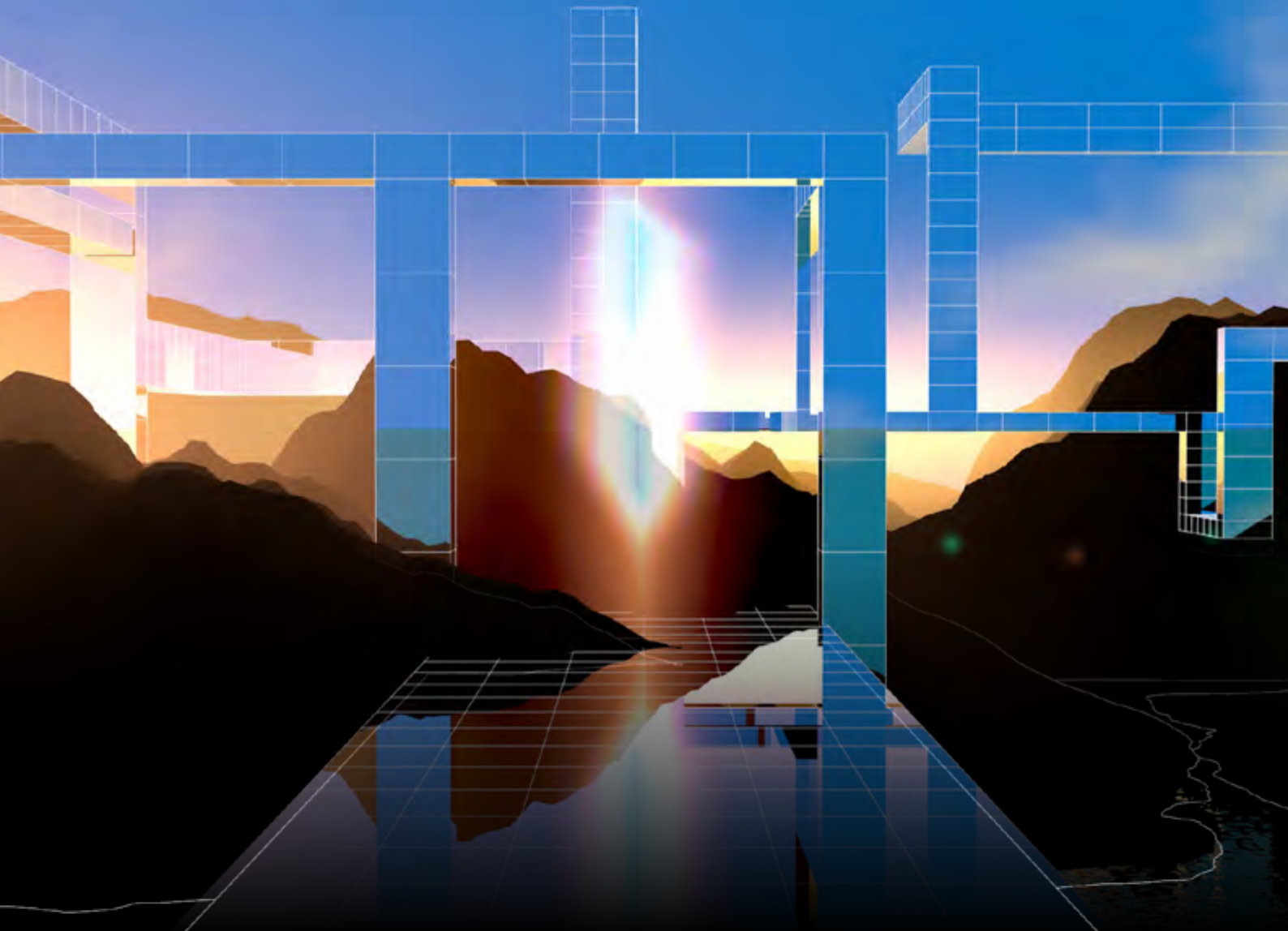


Dossier de presse



AUR Ae

Sabrina Ratté

17.03–10.07.22 @ Gaîté Lyrique

#Exposition-expérience



Avant-propos

Entre une année aux airs d'apocalypse, passée en assignation à domicile, et un post-confinement libérateur, nous faisons l'expérience d'une surproduction d'images, d'une accélération de leur diffusion, et d'une pression médiatique dans notre rapport de servitude aux écrans. Le [Dé]voilement, grand thème que nous avons choisi d'explorer pour la saison 2021-2022, se veut une réponse possible à ce moment de trop plein visuel et de déflagration numérique sans précédent. C'est dans ce contexte, répondant à l'invitation de la Gaîté Lyrique pour ses Grands Formats, que l'artiste canadienne et faiseuse d'images Sabrina Ratté présente l'exposition-expérience *Aurae*, une immersion dans la réalité ambiguë de cette ère technologique, avec ses filtres opacifiants, ses effets de miroirs et ses jeux de perspective. De quoi peut-être, nous l'espérons, déjouer les faux scénarios d'apocalypse, dont l'étymologie signifie... *dévoilement*.

Édito

"Pour chaque forme, devenir image, c'est faire l'expérience de cet exil indolore de son lieu propre, dans un espace supplémentaire qui n'est ni celui de l'objet, ni celui du sujet, mais qui dérive du premier et alimente et rend possible la vie du second."
Emanuele Coccia, *La vie sensible*

L'image exerce sur l'espèce humaine une fascination inégalée, pas même par le feu. Elle hypnotise, subjugue, soumet. Déjà dévorante dans nos vies numériques, elle connaît une expansion inouïe jusqu'à parfois obscurcir notre compréhension et à aveugler notre orientation. Et si, pour retrouver une forme de clairvoyance, nous déchirions le voile jeté sur nos yeux pour entrer dans la substance de l'image, ne pas s'arrêter à sa surface, la reconquérir pour lui restituer son aura ?

Puisant dans la culture web et ses simulations visuelles, dans la science-fiction et l'architecture, Sabrina Ratté tisse des images-espaces dans lesquels naviguer, à traverser, où s'incruster. Elle polit leurs facettes réfléchissantes comme une myriade de réalités alternatives qui amplifient notre expérience de l'ici et du maintenant. Et en même temps, nous sommes ailleurs. Alchimiste, elle déploie un art de la transformation de la matière en lumière, de l'illusion en profondeur.

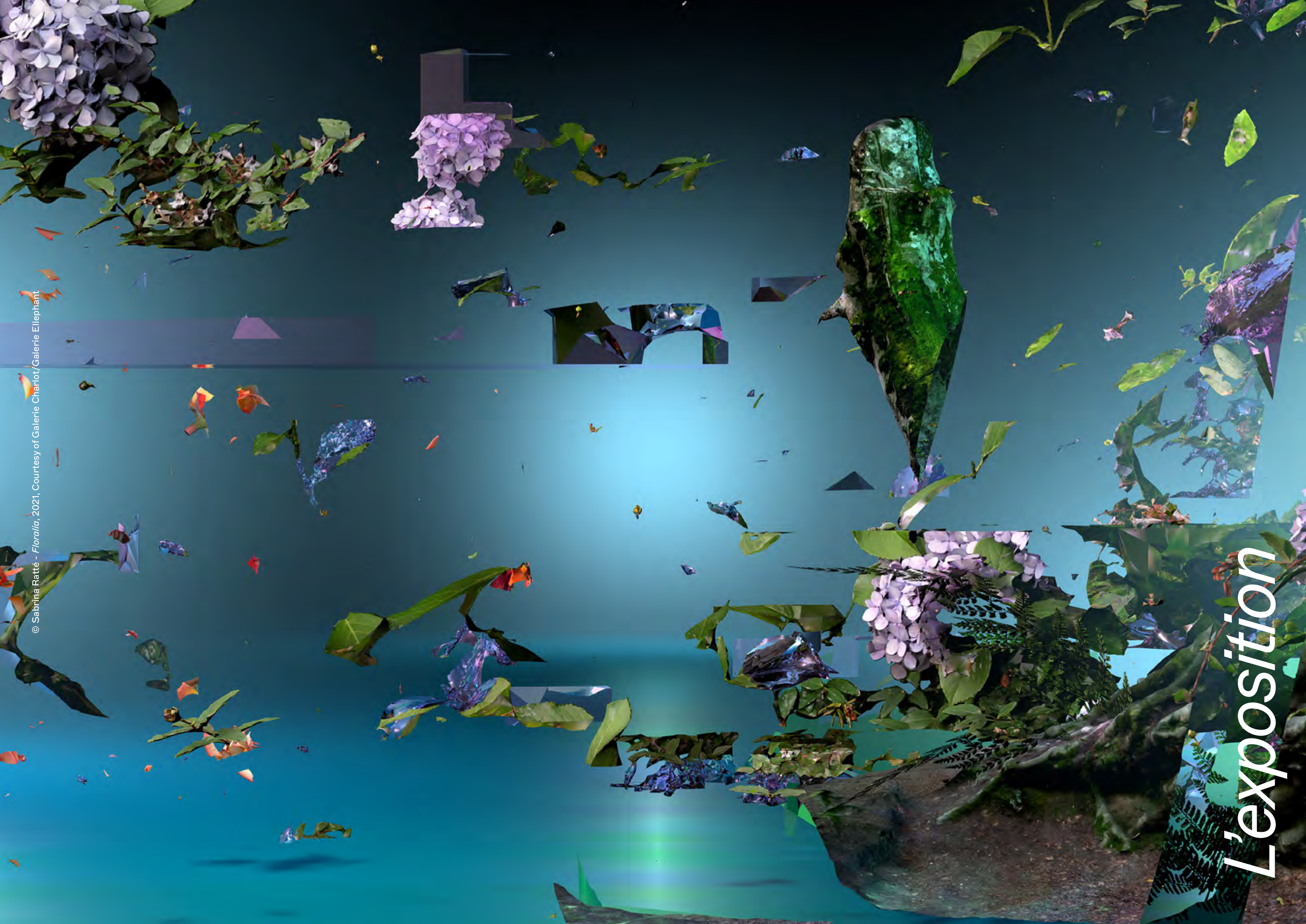
Projection vidéo, photographie, animation 3D, les technologies se fondent pour une hybridation poétique.

Pour *Aurae*, titre qui renvoie autant au halo de ces images qu'à une zone de métamorphose spatiale, un parcours met en scène onze œuvres, réunies pour la première fois. Immenses, englobantes, ambiguës. Dans ce paysage révélé comme sculpture, d'une brillance nacrée bien supérieure à celle compressée d'Internet, l'humain s'absente des projections colorées, mais le visiteur ou la visiteuse le réintroduit, dans sa particularité, sa singularité, à la fois vedette et second rôle.

Par une construction architecturale monumentale, où les sons se perdent dans un écho, où les formes débordent des cadres en trois dimensions, Sabrina Ratté propose une expérience à vivre avec le corps, quand les frontières symboliques s'estompent. Une déambulation qui raconte notre rapport aux écrans, à notre désir de les transpercer pour fusionner avec ce qu'ils exhibent, et à cette distance toujours plus grande qui nous sépare du monde clos, derrière sa fenêtre, à voir mais jamais à toucher.

Commissariat général : Jos Auzende

L'exposition Aurae – Sabrina Ratté est réalisée en collaboration avec le scénographe Antonin Sorel, sur une musique visuelle de Roger Tellier-Craig et de Andrea-Jane Cornell.



AUR Ae

Sabrina Ratté
17.03–10.07.22 @ Gaîté Lyrique
#Exposition-expérience

Dans le cadre de son Grand Format 2022, la Gaîté Lyrique présente l'exposition-expérience *Aurae* – Sabrina Ratté pour explorer nos rapports nouveaux à l'image et aux espaces communs, dans un contexte post-confinement de saturation numérique et visuelle. À travers une série d'installations usant de projections vidéo, d'animations, d'impressions, de photogrammétriques, de sculptures et de dispositifs spatiaux, Sabrina Ratté invente des paysages charnels et des architectures rêvées, situées quelque part entre le monde physique et le monde virtuel.

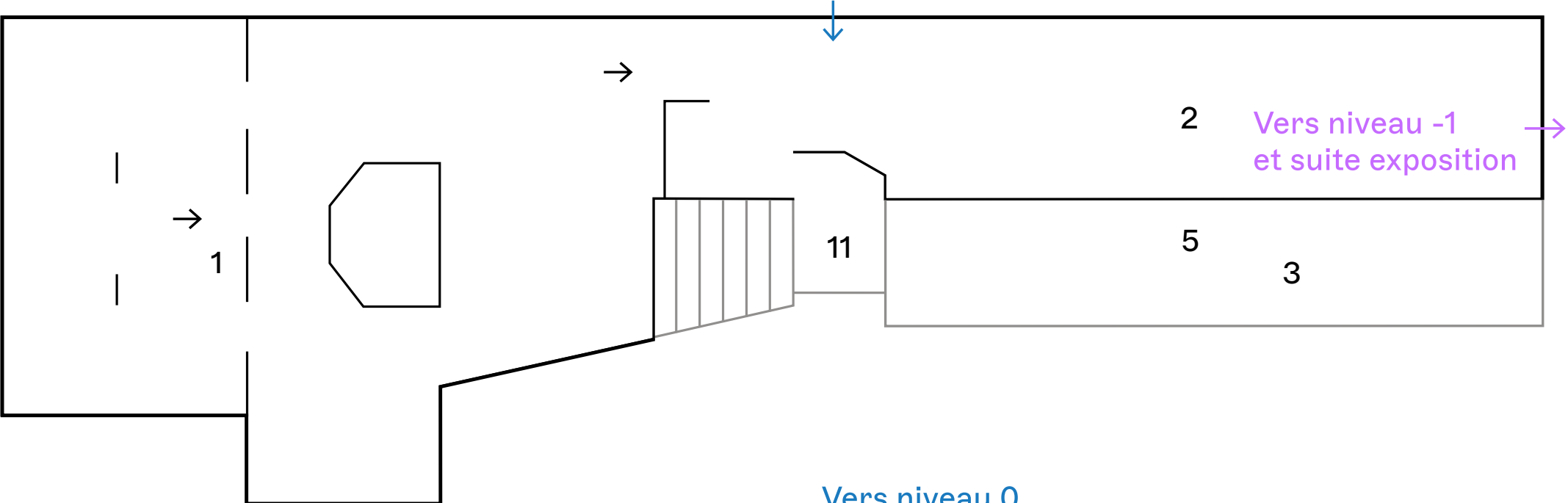
Aurae emprunte son titre à l'une de ses premières œuvres vidéos aux couleurs lavées par le soleil (c'était en 2012), mais aussi à l'étymologie du mot "aura", qui indique un vent doux, un souffle, une atmosphère. Avec cette série d'œuvres empreintes de poésie et de science-fiction, Sabrina Ratté propose de redonner du relief aux images, de leur restituer une aura nouvelle à l'ère des technologies, et de les augmenter jusqu'à en faire des "unités d'ambiances" à explorer physiquement.

Dans la lignée des expositions *Faire corps* – Adrien M & Claire B et *Heureux soient les félés, car ils laisseront passer la lumière* – Olivier Ratsi, *Aurae* – Sabrina Ratté prend la forme d'une traversée dans laquelle le visiteur ou la visiteuse devient acteur ou actrice de l'espace. *Aurae* se présente comme un grand ensemble d'architectures immersives et de paysages habités par une matière visuelle en mouvement, interrogeant la séparation physique entre deux réalités.

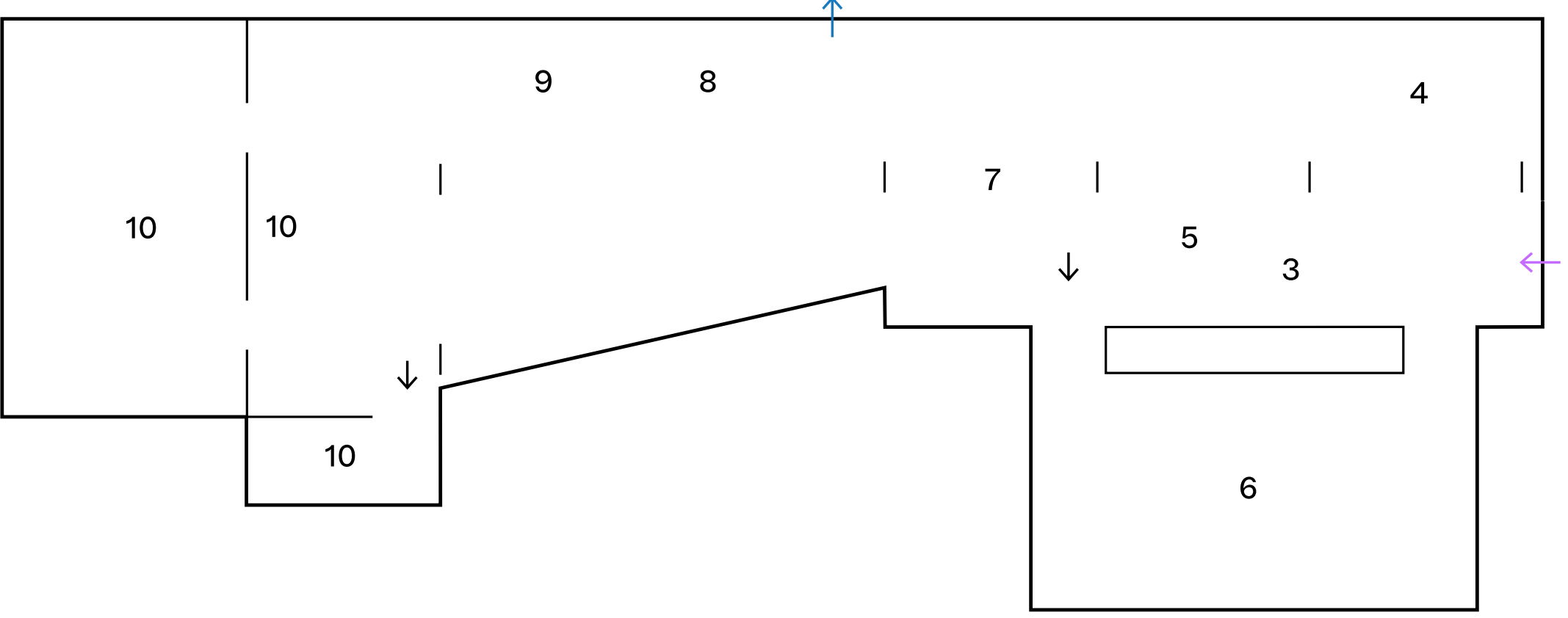
En collaboration avec le designer Antonin Sorel (à la scénographie) et le musicien Roger Tellier-Craig (à la création sonore), Sabrina Ratté imagine un archipel troublant, une suite d'îlots et de refuges en dehors du réel, comme un défilé d'utopies qui finiraient par se matérialiser.



Niveau 0



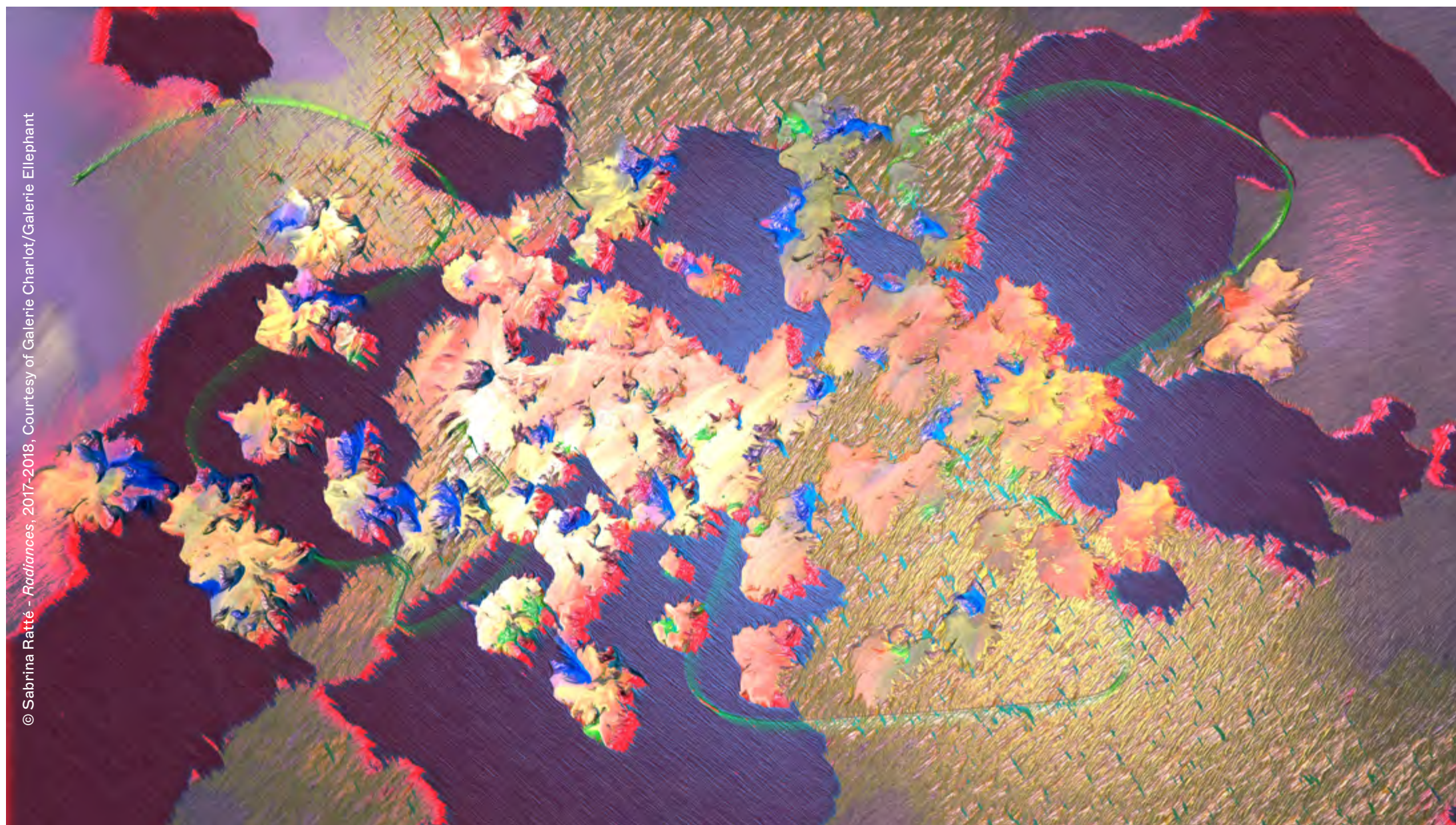
Niveau -1



Au cœur de paysages désincarnés, de villes désertées, de natures pétrifiées, le corps du visiteur ou de la visiteuse détonne. Mais par sa présence et son regard, il ou elle reprend possession des scènes montrées. En contrepartie, les vidéos de Sabrina Ratté débordent sur l'espace de déambulation, devenu lieu d'une expérience immersive. Comme une végétation numérique qui aurait repris ses droits, l'image empiète sur le réel, prolifère et ignore

son statut de représentation. La clé de cette transgression se situe dans le cadre qui reste à définir, de géométrie variable. Une question d'échelle comme en architecture. À l'écran qui affirme la dissolution et l'émiettement, le cadre proposé dans *Aurae* répond par la construction. Il se fait ensuite habitat et même miroir, pour finalement disparaître complètement au profit d'une expérience fusionnelle avec l'image.





© Sabrina Ratté - *Radiances*, 2017-2018, Courtesy of Galerie Charlot/Galerie Ellephant

1. Radiance IV
Calme et volupté
Vidéo 4K, 2018

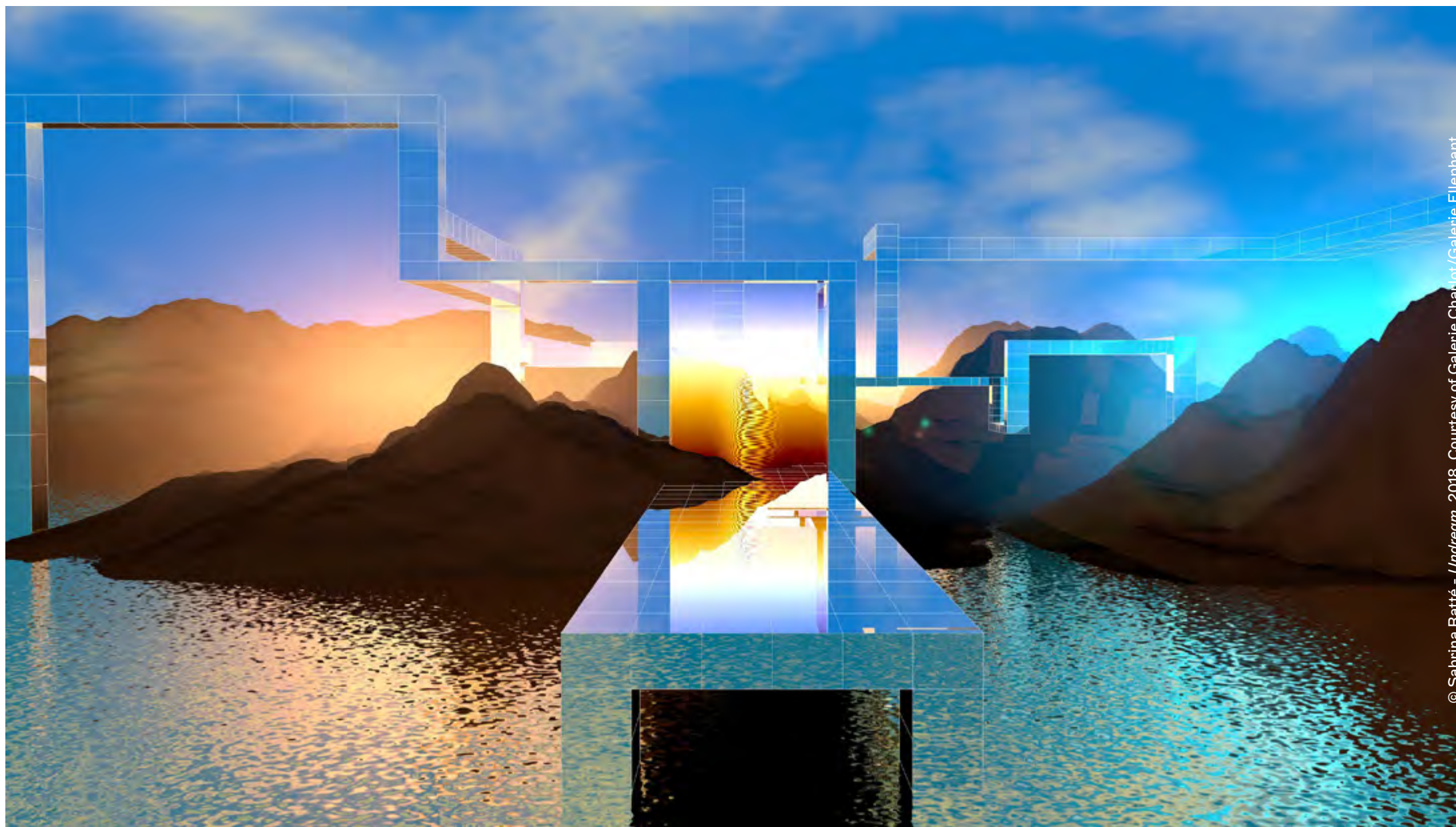
Dans cet écran à la forme positive, un paysage velouté et onirique se déploie imperceptiblement. Il change comme sous les caresses d'une brise légère. La finesse des détails et la texture irisée convoquent l'imaginaire de minutieuses peintures à l'huile. Par sa douceur et son rythme, l'œuvre tranche avec l'avalanche crue des images extérieures, celles à laquelle la surenchère médiatique nous soumet. Un appel à entrer dans un havre hospitalier, entre l'écran et l'image, pour se réconcilier avec les représentations d'une autre nature. Une invitation à la lenteur, à la subtilité de l'image plutôt qu'à la brutalité.

2. Undream

Se jeter dans l'image

Vidéo HD, synthétiseur vidéo, dispositif spatial, création sonore par Roger Tellier-Craig, 2018

Un promontoire-miroir comme une jetée maritime s'ouvre sur un portail. *Undream* est inspirée par les photomontages du collectif architectural italien Superstudio. Comme ces designers précurseurs des années 60, Sabrina Ratté interroge notre manière d'habiter le monde. Dans un paysage grandiose, transformé par une structure désertée, nature et culture cohabitent. L'effet dystopique est amplifié par la bande sonore incrustée de textures électroniques. Le dispositif scénographique plonge dans le vide à l'étage inférieur pour revenir à l'état d'échafaudage précaire.



© Sabrina Ratté - *Undream*, 2018, Courtesy of Galerie Charlot / Galerie Ellephant



© Sabrina Ratté - Monades, 2020, Courtesy of Galerie Charlot/Galerie Ellephant

3. Monades

Le sacre de l'image

*Impression, photogrammétrie,
3m x 3m, 2020*

Images fixes parmi un corpus d'œuvres en mouvement, ces monades représentent les corps démesurés de déesses hybrides, mi femmes mi cyborgs. Résultats de photogrammétrie du corps de Sabrina Ratté, les formes sont déconstruites et recontextualisées dans des décors-écrans. La contemplation de ces images iconiques engage à la réflexion sur la place du corps dans l'ère numérique, la destitution de son caractère sacré au profit du culte des images mêmes. Liée au concept d'unité absolue, la notion de monade renvoie au microcosmos de chaque être enchâssé dans un tout supérieur, comme un jeu de poupées russes.

4. Alpenglow

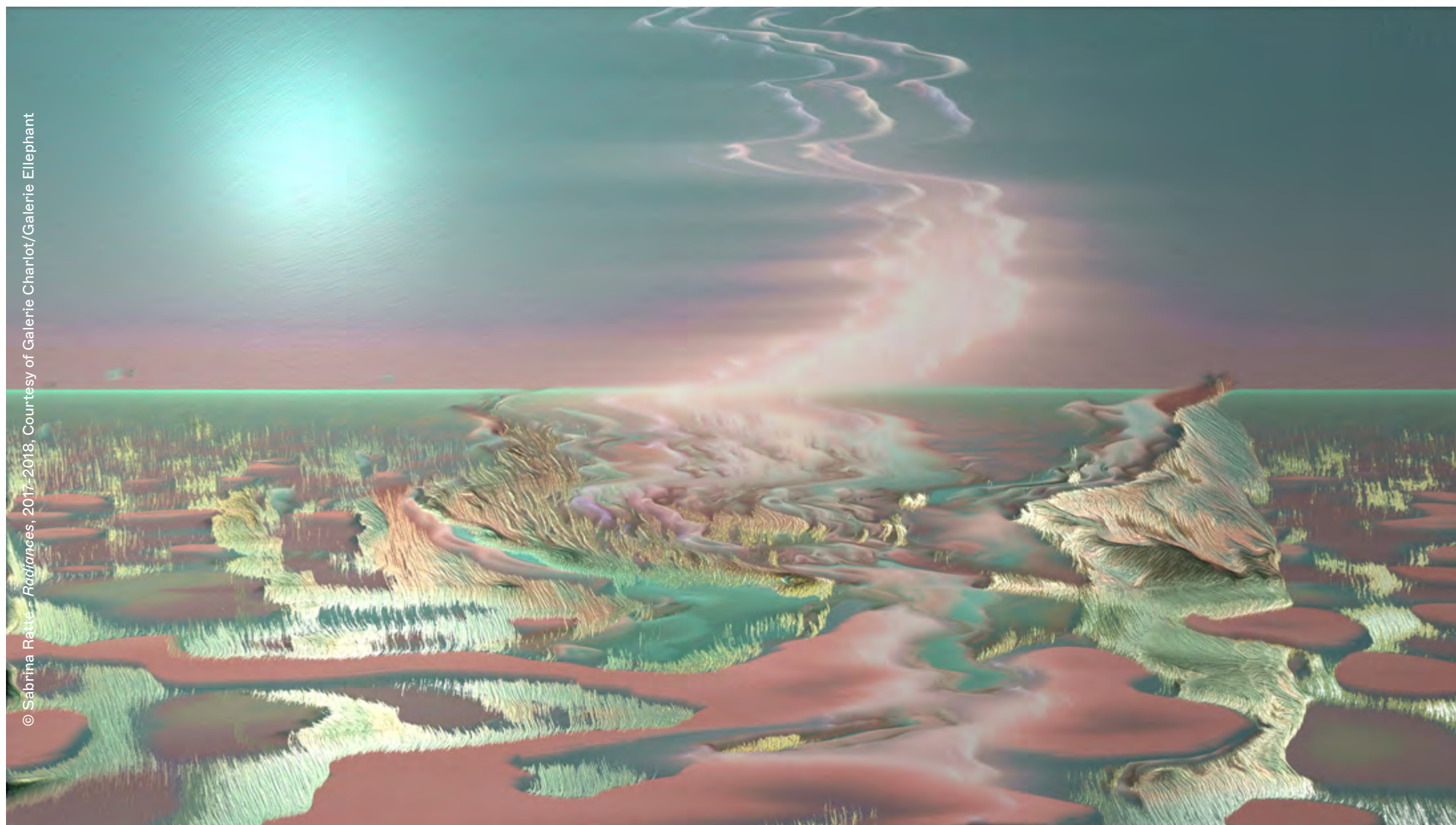
Verre polarisant

Vidéo HD, animation 3D, dispositif spatial, 2018

Dans la vidéo projetée sur écran, une architecture 3D est envahie par la lumière irisée d'un espace symbolique utopique. Tout autour de cette image flottante, mise en abyme, une construction similaire a été reproduite en volume. Formant par osmose un seul et même espace, elle amalgame un intérieur où l'on a sa place avec un dehors que l'on voit et qui nous voit. Comme une maison de verre qui exhorte à la transparence où nul ne pourrait se soustraire à l'éclat de l'image. Translucides, les parois de verre atténuent, filtrent, mais ne cachent pas. Dans des tons opalescents, le paysage devient diffus, amplifié par des surfaces réfléchissantes tandis que la lumière finit par éblouir.



© Sabrina Ratté - *Alpenglow*, 2018, Courtesy of Galerie Charlot/Galerie Ellephant



© Sabrina Ratte - *Radiances*, 2017-2018, Courtesy of Galerie Charlot/Galerie Ellephant

5. Radiances
Échec et brillance
Vidéo HD, sculpture, 2018

Projetée sur une structure en échafaudage dérivée d'*Undream* à l'étage supérieur, l'œuvre *Radiances*, découverte en préambule dans le vestibule, paraît désormais plus fragile. La finesse accentuée des écrans, l'alternance de surfaces pleines et de vides, et la fragmentation consécutive de notre regard indiquent que le temps est peut-être à la nostalgie. Nous sommes sur une frontière, l'image nous appelle, mais le dispositif qui la montre nous en tient éloignés. Les paysages iridescents se disposent sur des lignes parallèles pour ne jamais laisser leurs horizons se rejoindre. Un miroir de nos vies numériques cloisonnées et compartimentées ?

6. Distributed Memories

Laboratoire d'images

*Installation interactive, création
en collaboration avec Guillaume
Arseneault, création sonore par
Roger Tellier-Craig, 2021*

Dans cette antichambre de la création de Sabrina Ratté, 10 ans de recherches formelles s'agrègent pour former un enclos d'images. Cette salle synoptique aux allures de régie est équipée d'un capteur de présence et d'un dispositif interactif. Le visiteur ou la visiteuse joue à la fois passivement ou activement, si elle ou il le souhaite, avec le flux des projections et les couches successives d'images virales, en écho à la virtualité de la mémoire et au passage du temps. Une expérience immersive qui témoigne de notre culture du partage des images, provoquant la saturation du regard jusqu'à l'aveuglement.

La Gaîté Lyrique remercie le Conseil
des arts du Canada de son soutien.

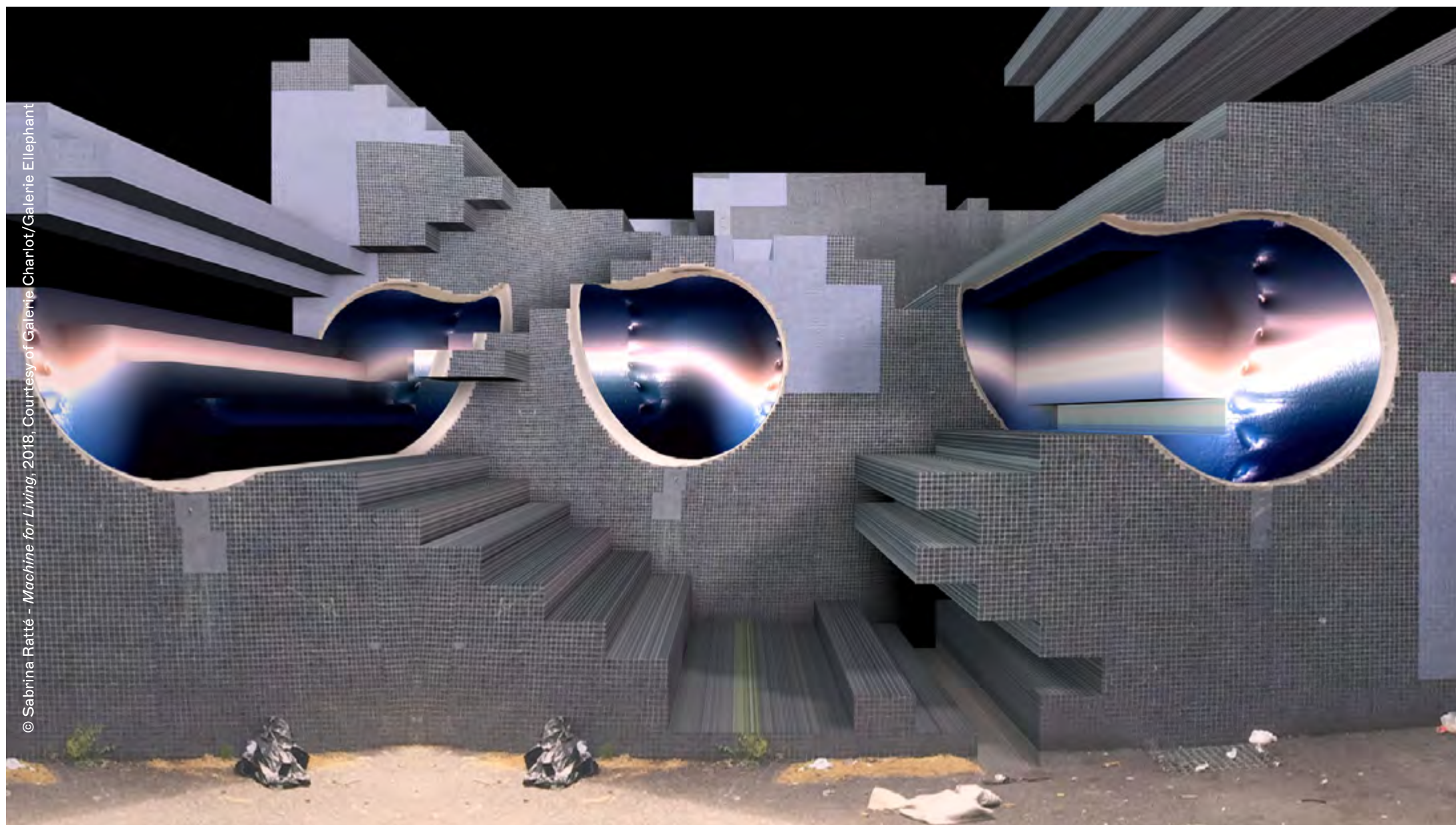


Canada Council
for the Arts

Conseil des arts
du Canada



© Sabrina Ratté - Distributed Memories, 2021, Courtesy of Galerie Charlot/Galerie Elephant



© Sabrina Ratté - Machine for Living, 2018, Courtesy of Galerie Charlot/Galerie Ellephant

7. Machine for Living *Dissolution infinie*

Vidéos HD, sculpture, projection vidéo, animation 3D, synthétiseur vidéo, création sonore par Roger Tellier-Craig, 2018

Cette œuvre opère un retour sur l'urbanisme moderniste des villes nouvelles, résumées en "machines à habiter" utilitaires, selon la formule de Le Corbusier. Devant nos yeux défilent comme sur un tapis roulant des architectures utopiques, qui se précisent ou se dérobent, dans une course au progrès technique. Un mouvement perpétuel mais illusoire comme en ces labyrinthes hypnotiques d'Escher. Composée de marches, cette folie de faux béton qui accueille le visiteur ou la visiteuse permet l'assise, mais pas le confort, la fonction, mais pas le bien-être.

8. Inscape

Débordement intérieur

Vidéo HD, animation 3D, synthétiseur vidéo, diorama, création sonore par Roger Tellier-Craig, 2019

Évoquant les paysages surréalistes de Kay Sage, *Inscape* propose une extension de l'image-surface à l'écran dans son décor en volume. L'esprit est celui du diorama, maquette naturaliste reproduisant un environnement ou habitat, mais désincarné. Dans un va-et-vient, espace intime et environnement se correspondent. État émotionnel et monde extérieur. L'un influence l'autre et réciproquement. Nos images coulent sur les réseaux, et les réseaux débordent sur notre âme.



© Sabrina Ratté - Inscape, 2019, Courtesy of Galerie Charlot/Galerie Eléphant



© Sabrina Ratté - *Aliquid*, 2019, Courtesy of Galerie Charlot/Galerie Ellephant

9. Aliquid

Mécanique des fluides

Vidéo HD, animation 3D, synthétiseur vidéo, dispositif spatial, création sonore par Roger Tellier-Craig, 2019

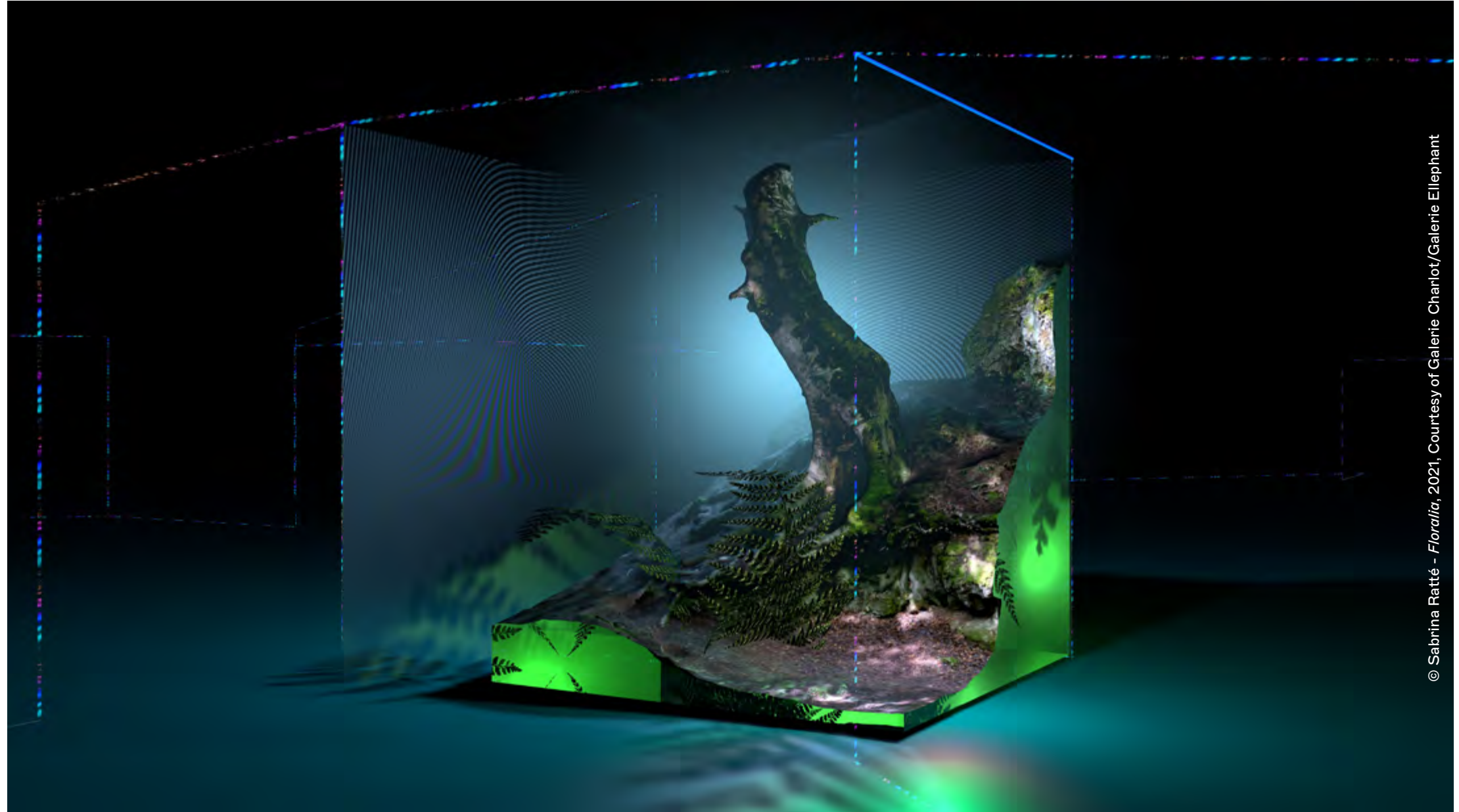
Comme une chair coulante, une forme organique glisse lentement, se déchire sur les arêtes d'une architecture de verre et finit par se désintégrer en particules dans l'atmosphère. Poussée du vide comme une sorte d'éclosion, une méga-construction rigoureuse en équilibre se déploie, tentaculaire, pour asseoir le corps du visiteur ou de la visiteuse dans sa contemplation du mouvement subjuguant de cette matière informe, érotisée, manipulée par un signal numérique unique, et pourtant tant humaine.

10. Floralia

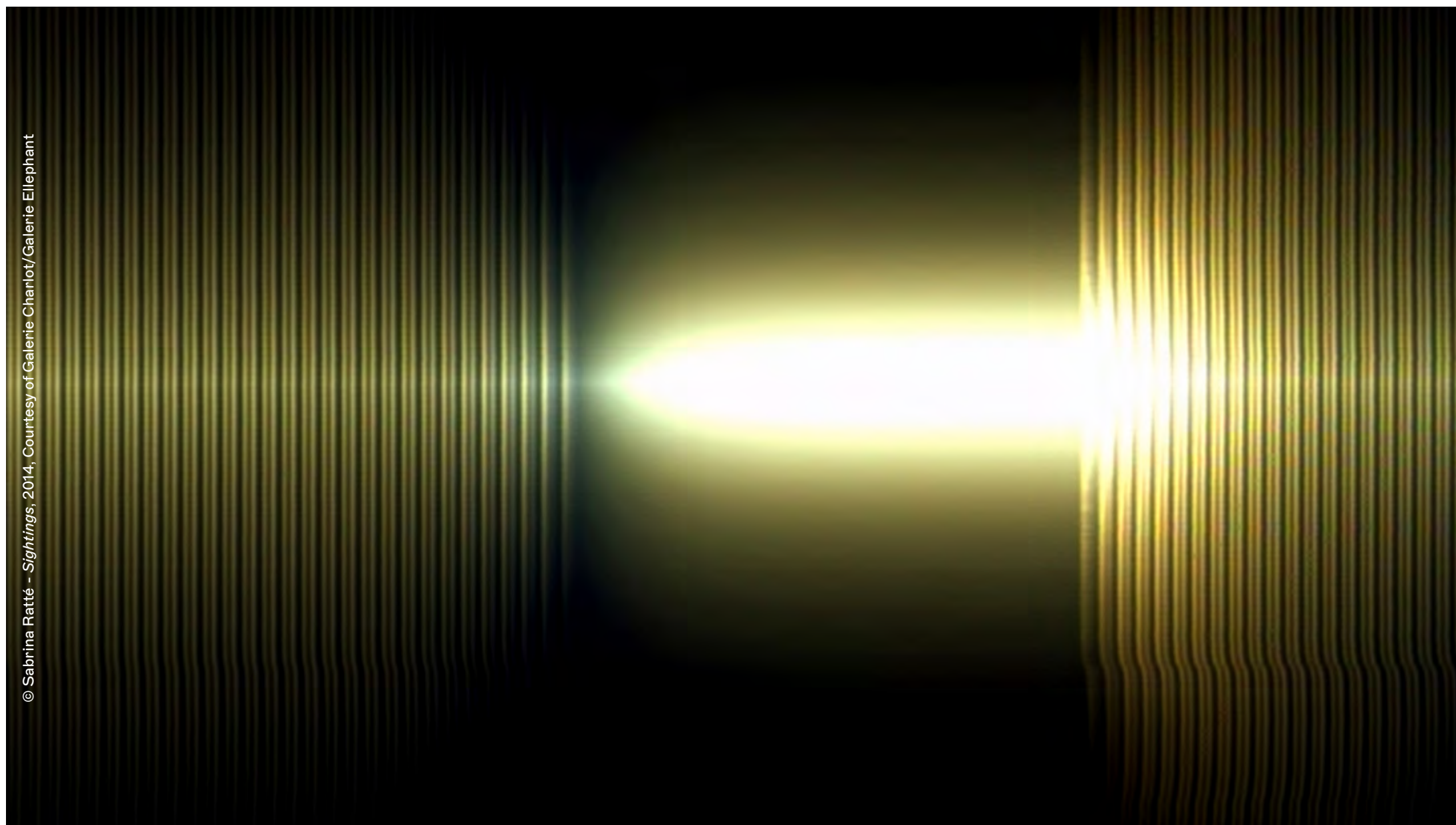
Mémoire végétale

*Vidéo HD, animation 3D,
photogrammétrie, synthétiseur vidéo,
installation, création sonore par
Andrea-Jane Cornell, 2021*

Voici, enfouies dans l'obscurité, des archives botaniques, un conservatoire numérique aseptisé des espèces disparues. Ici on accède à la sauvegarde virtuelle des plantes et de leur écosystème. Les immenses aplats floraux s'animent et le programme se lance, mais des interférences du signal indiquent la mémoire toujours vivace des plantes qui hantent les lieux. Une anticipation inspirée de Donna Haraway, biologiste pionnière du cyberféminisme, pour écrire un nouveau chapitre d'histoire naturelle, fait de technologie et d'organique. Cette hybridation se ramifie dans une expérience annexe en VR, rapprochant d'autant le corps du visiteur ou de la visiteuse du fantôme de ces plantes ou de cette nature morte.



© Sabrina Ratté - *Floralia*, 2021, Courtesy of Galerie Charlot/Galerie Ellephant



© Sabrina Ratté - *Sightings*, 2014, Courtesy of Galerie Charlot/Galerie Ellephant

11. Oscillations

Ondes primitives

Vidéo HD, synthétiseur vidéo, création sonore par Roger Tellier-Craig

Lovées dans cet espace confiné de projection au son spatialisé, ces œuvres aux formes ondulatoires sont conservées comme une matière visuelle fossile. Les vidéos *Portals*, *Sightings*, *Escales* et *Visites possibles* donnent à voir leur substance numérique sculptée, transformée et altérée, faite d'images hypnotiques, de masses étranges, de glitches, d'interférences, d'effets de moiré, d'architectures de lumière, ou de signaux électroniques bruts.

Entre arts visuels et musique, positionnant le spectateur et la spectatrice au centre, *Aurae* donne lieu à une série d'événements associés : des visites augmentées, des ateliers, une masterclass, des concerts et un spectacle audiovisuel pour le jeune public explorent l'univers contemplatif de Sabrina Ratté et la nature de notre rapport aux images et à la réalité ambiguë de notre ère technologique.

Programmation associée

MASTERCLASS



Les coulisses de la création
par Sabrina Ratté
02.06.22
Auditorium, 15h

Formée au cinéma à Montréal, Sabrina Ratté développe sa démarche artistique depuis une dizaine d'années, à travers de nombreux médiums et notamment l'art vidéo, les installations, les architectures immersives ou les performances live. Mêlant les technologies analogiques (synthèse vidéo et feedback visuels), l'animation 3D et les effets numériques, elle dit "peindre avec de la lumière électronique" pour générer des environnements impressionnistes et des constructions complexes à l'esthétique intemporelle. Dans ce moment privilégié d'échange et de présentation, Sabrina Ratté partage ses imaginaires, ses sources d'inspiration et les processus de fabrication de ses images à la résolution précise et colorée.



Visites augmentées en images
Projections d'œuvres de Sabrina Ratté
09.04, 30.04, 11.06 & 02.07.22
Auditorium, en continu

Comme une fenêtre ouverte sur *Aurae*, les séances de projection des vidéos de Sabrina Ratté invitent à entrer dans l'image en voyageant dans ses paysages désincarnés, ses psychogéographies, ses architectures illusoires, ses natures pétrifiées et ses corps transformés. Les visites augmentées proposent une plongée hypnotique et picturale de dix œuvres emblématiques de l'artiste dans un flot continu: *Undream, Inscape, Activated memories, Aurae, Biomes, Built-in-views, Domestic Landscape, Machine for living, Aire* et *Station balnéaire*. Le tout est proposé dans la continuité de la visite, avec accès sur présentation du billet pour l'exposition.

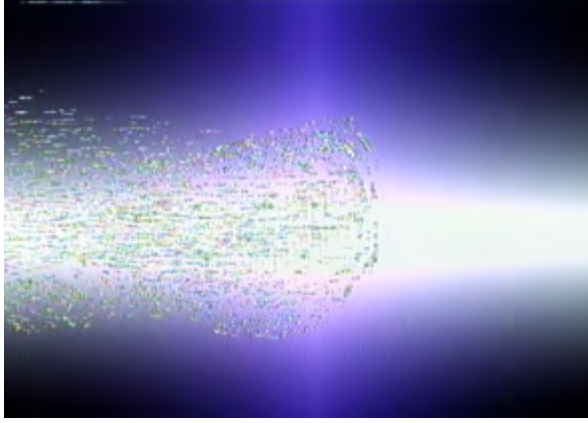
CONCERTS



Fête de la musique x Aurae
Sabrina Ratté & Roger Tellier-Craig
+ Andrea-Jane Cornell + MSHR
+ Ben Shemie DJset
21.06.22
Grande salle, 19h30

Le musicien canadien Roger Tellier-Craig signe la bande-son de la plupart des œuvres de Sabrina Ratté. Ils partagent une fascination pour l'osmose de l'image électronique et du son par l'utilisation d'un éventail de technologies numériques et analogiques, audio et visuelles. Performant autrefois sous le nom Le Révélateur, ils se retrouvent le 21 juin prochain sur la scène de la Gaîté Lyrique pour révéler la puissance électrique de la musique, des images et de la lumière.

ATELIERS



Altérations
Par Charline Dally
Ateliers d'initiation à l'art vidéo
25 & 26.06.22
Salle des publics, 14h et 16h

Inspiré par les procédés analogiques de l'art vidéo caractéristiques des années 1960-1970, l'atelier Altérations invite à s'initier aux techniques du feedback vidéo et du glitch analogique pour découvrir leur potentiel créatif. Introduit par une brève mise en perspective historique et illustrée par des œuvres contemporaines, l'atelier propose aux participantes et participants de manipuler les images à partir de found footage, de support VHS ou d'extraits vidéo personnels en transformant les signaux électriques à l'aide de feedback, de mixers vidéo et de machines modifiées (circuit-bending). Plusieurs stations électroniques (CRT TV, écran LCD, caméra de surveillance, miniDV, mixers) sont mises à disposition afin d'appivoiser les spécificités et possibilités de chaque support.



Transmutations
par Camille Grigaut/≈sheglitchr
Ateliers d'initiation à l'art vidéo
 02, 03, 16 & 17.04.22
 Salle des publics, 14h et 16h

Avec l'atelier Transmutations, les participantes et participants manipulent des caméras anciennes, des mixeurs vidéo et autres curiosités tout droit sorties des studios de montage des années 90, pour créer une œuvre éphémère et participative. Pas à pas, chacun et chacune part à la découverte des origines de l'art vidéo et de ses manifestations actuelles, avec son lot d'énigmes et d'expériences à mener. Différents postes d'essais permettent de laisser libre-court à son imagination et de s'approprier les possibilités créatrices cachées derrière ce que l'on peut parfois considérer, au premier abord, comme des erreurs et des bugs d'image.

Sous le nom de ≈sheglitchr, l'artiste vidéo Camille Grigaut crée des installations interactives et pratique le VJing sur du matériel analogique obsolète, comme des télévisions cathodiques, des caméras VHS ou des mixeurs vidéo. Elle développe également une approche spatiale de son travail à travers la scénographie, laissant une large place à la poétique de ces machines nostalgiques. En 2014, elle rejoint le collectif international Glitch Artist Collective – qui s'intéresse à l'esthétique des erreurs – puis le collectif beLow en 2021.

CAPITAINE FUTUR, LE PROGRAMME ART-ORIENTÉ-ENFANTS

Voilé
par Vicnet, Thomas Lanza et Assane Timbo, en collaboration avec Sabrina Ratté
 26.06.22
 Grande salle, 15h30
 à partir de 6 ans

Aux confins de l'Entr'espace, à bord du Capsulo, son vaisseau rebondissant, Capitaine futur déchire sa carte aux trésors et emporte le secret resplendissant de ce paysage de liberté, de musique et d'images qui s'explore uniquement par fragments. Un territoire inconnu et voilé, situé entre le furtif et le visible, où les sons se perdent dans un écho de voix... Créé en 2020 pour la Gaîté Lyrique, le spectacle *Voilé* propose l'expérience d'un concert atmosphérique en sons et en images pour contempler l'horizon à 360° ! Un voyage hors du temps, qui imagine au présent nos liens futurs avec le vivant et les machines.

Collectionneur-archéologue de machines analogiques oubliées et de boîtes à rythmes du siècle dernier, Vicnet est à la fois musicien, designer et scénographe pour le théâtre. Il aime considérer la lumière et le son comme des personnages à part entière, en bidouillant notamment les voix de synthèse et les sonorités 8-bit. À travers les images de rêves électroniques de Sabrina Ratté, les paysages synthétiques de Thomas Lanza et la voix du comédien Assane Timbo, il fait apparaître Voilé, le passage secret vers l'Entr'espace.





Sabrina Ratté

Artiste canadienne basée entre Montréal et Marseille, Sabrina Ratté évolue à la frontière des arts plastiques, de la scénographie, de la performance et de la musique. Elle s'intéresse aux multiples possibilités de l'image numérique, de la vidéo analogique à l'animation 3D en passant par la photographie, l'impression, la sculpture, la réalité virtuelle ou encore l'installation vidéo. L'exploration continuelle de nouvelles techniques nourrissent les thèmes qui traversent ses œuvres, notamment l'influence de l'architecture et du numérique sur notre perception du monde, ainsi que la relation que nous entretenons avec l'aspect virtuel de l'existence. Née en 1982 à Québec, Sabrina Ratté puise depuis une dizaine d'années dans les rapports entre réel et virtuel pour imaginer ses environnements, qu'elle travaille à partir de technologies analogiques et d'outils numériques, faisant de l'électricité sa matière première et de la vidéo sa substance malléable.

Sabrina Ratté a été nommée au Prix Sobey pour les arts en 2019 et 2020. Ses œuvres ont été présentées internationalement par des institutions comme le Musée Laforet (Tokyo), le Centre Pompidou (Paris), le Musée National des Beaux-arts du Québec (Québec), la Thoma Foundation (Santa Fe), le Centre PHI (Montreal), le Whitney Museum of Art (New York), le Chronus Art Center, (Shanghai) ou encore le Museum of the Moving Image (New York). L'exposition-expérience *Aurae* à la Gaîté Lyrique est la première grande exposition consacrée à son travail en France.



COMMISSARIAT

Jos Auzende

Après un diplôme en architecture, Jos Auzende s'est spécialisée dans la scène musicale et de performance d'avant-garde, signant la programmation du Batofar puis d'In famous. Travaillant depuis douze ans à la Gaîté Lyrique, elle en est aujourd'hui la co-directrice artistique. Concevant des expositions comme des expériences du temps présent, elle veille à ce que la mission d'exploration artistique des nouvelles technologies soit chaque fois renouvelée. Elle est à l'origine entre autres de *Faire corps - Adrien M et Claire B*, *Heureux soient les fêlés, car ils laisseront passer la lumière - Olivier Ratsi* et du programme art-orienté-enfants Capitaine futur, qui ont contribué au rayonnement national et international de l'établissement, auprès d'un public toujours plus large.

SCÉNOGRAPHIE

Antonin Sorel

Artiste et designer autodidacte canadien, Antonin Sorel évolue entre le design d'objets et d'expériences et l'organisation d'événements artistiques au sein du collectif KEZACO INC. Pour le théâtre, il réalise des scénographies notamment aux côtés de la comédienne et metteuse en scène canadienne Marie Brassard pour *The Glass Eye* ou *La Fureur de ce que je pense*, et scénarise des espaces pour le cinéma auprès des réalisateurs Karim Hussein, Vanya Rose et Sophie Deraspe. Pour *Aurae*, à partir de l'architecture du bâtiment, rassemblant projection vidéo, animation, photogrammétrie, impression 3D, sculpture et réalité virtuelle, il entame une collaboration inédite avec Sabrina Ratté : naissant du vide, des constructions physiques agissent comme plaques sensibles de l'univers immatériel de l'artiste, révélant un paysage tangible entre les mondes matériel, mental et virtuel.

CRÉATION SONORE

Roger Tellier-Craig

Compositeur montréalais, Roger Tellier-Craig est membre fondateur des groupes Fly Pan Am, Et Sans (avec Alexandre St-Onge), Set Fire To Flames et Le Révélateur (avec Sabrina Ratté). Il a réalisé et produit de nombreux disques (chez les labels Constellation, Locust, Alien 8, Fat Cat...). Acteur de la scène expérimentale au sens large, il a composé pour des films, des performances et des projets artistiques interdisciplinaires, notamment comme designer sonore de la plupart des œuvres vidéo de Sabrina Ratté. Il a également travaillé en étroite collaboration avec la chorégraphe Dana Gingras (*Animals*

of Distinction) au cours des 15 dernières années. Il détient un certificat en composition électroacoustique du Conservatoire de Musique de Montréal.

Andrea-Jane Cornell

Compositrice de la pièce *Floralia Glaneuse de sonorités*, Andrea-Jane Cornell transforme et transmet la matière sonore cherchant à provoquer l'effet sharawadji. Phénomène sonore fulgurant, l'effet sharawadji se produit lorsque s'échappent d'un motif des échos sublimes et insaisissables qui suspendent le temps. Cornell est membre du duo hypnotique Le fruit vert (three:four records) Ses environnements enveloppants ont été présentés par Radio Revolten (Halle, DE), Signal and Noise (Vancouver), Modern Fuel Vapors Series (Kingston)... Actuellement, elle compose et mixe des trames sonores pour des films (Mike Rollo, Erin Weisgerber, Allison Moore) et ici pour une œuvre video de Sabrina Ratté. Elle est titulaire d'une maîtrise en arts médiatiques, et spécialisée dans l'étude du paysage sonore.

COLLABORATIONS ARTISTIQUES ET TECHNIQUES

Guillaume Arseneault

Artiste-chercheur en technologies, Guillaume Arseneault manipule pixels, octets, photons et longueurs d'onde en utilisant la programmation logicielle et l'électronique pour créer des expériences interactives. Fasciné par les relations entre le mouvement, l'électricité, le numérique et le vivant, il combine les technologies pour créer des instruments interactifs où la notion d'effort est au centre. Des installations immersives aux projections architecturales en passant par le design sonore, lumineux et technologique, sa pratique artistique

se nourrit d'un art de médias. Pour la *Aurae*, Sabrina Ratté et Guillaume Arseneault développent l'installation interactive Distributed Memories, prototypée pour le festival Mutek en 2021, sous la forme d'un générateur d'images mis en sons par Roger Tellier Craig.

Johan Lescure

Diplômé de l'École Nationale Supérieure Louis-Lumière, Johan Lescure est ingénieur du son et musicien. Avec une approche artisanale et critique des outils technologiques, il interroge leur potentiel créatif pour les pousser plus loin. Il accompagne dans leur recherches des artistes comme Philippe Parreno, Daniel Buren, Marguerite Humeau ou Thomas Saraceno et intervient auprès des institutions culturelles internationales - Centre Pompidou, Moma, Biennale de Venise. Au théâtre, il compose des créations vidéo et sonore pour Jean-Francois Peyret, Jean-Michel Ribes, Emmanuel Meirieu ou Le Birgit Ensemble, tandis qu'au cinéma, il conçoit des bandes originales. Touche-à-tout, il est tour à tour monteur, sound designer et mixeur. Pour *Aurae*, il est chargé de l'intégration multimédia et du développement technologique des œuvres.



ENTRETIEN AVEC SABRINA RATTÉ ET JOS AUZENDE

Comment est née l'exposition-expérience *Aurae*, notamment à travers la thématique de saison de la Gaîté Lyrique, le [Dé]voilement ?

Jos Auzende : Le point de départ a été notre contexte sans précédent, cette situation qui nous a mis durablement à distance les unes et les uns des autres et qui, pour pallier, a saturé nos vies numériques d’images – des images exponentielles que l’on voyait déjà se transformer en enjeu de pouvoir dans nos sociétés technologiques (celui des vues, des shares, des likes) et dont la pandémie est venue accélérer encore le changement de statut. C’est autour de ces questions d’images, de regards et de pression médiatique que nous explorons cette saison la notion de [Dé]voilement, dans laquelle s’inscrit le projet. Pour lire cette époque où les flux d’images posent un voile sur nos yeux et se détournent de leur rôle de représentation, Sabrina Ratté se projette de l’autre côté de l’écran : par-delà sa surface, elle nous fait entrer dans la substance même de l’image, dans son aura, en créant des atmosphères et des ambiances. Ce qui a donné ce titre, *Aurae*, emprunté à une œuvre de Sabrina.

Avec son corpus d’images numériques, *Aurae* tisse des liens entre le réel et le virtuel. À quoi fait écho cette démarche ?

Sabrina Ratté : Mon travail s’inspire de la tension entre utopie et dystopie, existence physique et virtuelle, immersion et recul, nature et technologies, sublime et repoussant... L’ambiguïté que soulève ces concepts, a priori contradictoires, m’incite à questionner la nature du réel et plus spécifiquement les paramètres culturels et subjectifs qui construisent et définissent cette réalité.

JA : Dans les environnements immatériels générés par Sabrina, on se promène, on se baigne, on se prélasser : ici un soleil couchant, là une flore envahissante, des topographies impossibles ou des villes nouvelles... Ses “images-mirages” sont les reflets d’une réalité ambiguë : peut-être nous tendent-elles un miroir symbolique de notre relation aux technologies, aux écrans ? Du virtuel au réel, de l’image-surface au volume, *Aurae* matérialise ce

changement d’état, à vivre avec le corps : nous traversons un archipel d’îlots-refuges pour venir habiter physiquement les images dans leur profondeur visuelle, dans leur épaisseur de l’espace, dans cet entre-deux réalités où se situe la perception : cette aura qui met en commun les mots et les images.

Les œuvres vont chercher dans l'influence de l'architecture autant que de la science fiction et de la nature. Comment cohabitent ces univers ?

SR : Certaines œuvres sont plutôt ancrées dans une recherche architecturale (*Alpenglow* par exemple) alors que d’autres se penchent davantage sur des questions écologiques (*Floralia*) ou de paysages (*Radiances*) mais toutes suggèrent des espaces dont la nature est ambiguë, telles des portails sur des réalités métaphysiques qui s’inspirent notamment de certaines œuvres de science fiction.

JA : Rassemblées pour la première fois sous cette forme, les onze sculptures-architectures d’*Aurae* dessinent un parcours de transformation qui fait cohabiter trois univers : le premier serait celui d’une dissolution où l’on assiste à un émiettement du monde (*Undream*, *Inscape*, *Alpenglow*), à l’effritement de nos architectures (*Machine for living*, *Aliquid*), à la pétrification de la nature dans d’immenses aplats floraux (*Floralia*) ; le deuxième inviterait à une transmutation du corps (*Monades*, *Aliquid*) tandis que le dernier explorerait la virtualité de la mémoire (*Distributed memories*, *Oscillations*) et la perception éphémère d’une réalité changeante (*Radiances*).

Et en quoi ces explorations visuelles suscitent ici l'immersion ?

SR : Je m’intéresse à l’immersion mais surtout à l’idée de créer une tension entre immersion et recul. Il est important pour moi que les mécanismes, la forme, et le dispositif de l’œuvre apportent un niveau de langage complémentaire aux images présentées par exemple. Autrement dit, garder une forme de lucidité et d’esprit critique face à ce que l’on voit, vit, tout en y étant investi. *Aurae* est sans contredit une exposition conçue dans le but d’être immersive, par les dimensions des œuvres, la création d’architectures issues de mes images, ou par la nature des installations

qui incitent à se perdre dans les vidéos. Ceci dit, cet effet d’immersion est contrebalancé par le biais du montage, par l’aspect formaliste et précis de certaines constructions ou par des interactions directes et brutes avec les images projetées qui créent une certaine distance afin de gagner en perspectives.

JA : À la manière des “folies” architecturales éphémères, les œuvres sont de grand format et invitent à être traversées. Sur échafaudage, en suspension ou poussant du vide, elles nous contiennent et nous enveloppent. Nous sommes à l’intérieur de l’expérience, dans les strates du paysages, dans l’image, immergés et détachés.

Sabrina, ton travail étudie notamment la projection psychologique sur les lieux. Cela s'applique-t-il à l'espace d'exposition lui-même ?

SR : En plus de son rôle d’espace d’exposition, la Gaîté Lyrique a un caractère qui lui est propre, et j’ai voulu intégrer mes œuvres à son architecture particulière. Par exemple, *Machine for Living* devient une extrusion de l’une de ses colonnes, la structure tentaculaire de *Aliquid* semble envahir la pièce comme une extension étrange et peut-être même parasitaire, *Undream* propose un plongeon dans le vide, de la mezzanine au sous-sol, pour se rattacher à la sculpture de *Radiances*. L’exposition est donc une rencontre (ou un envahissement) de mes espaces imaginés qui se déploient de manière tentaculaire dans la Gaîté Lyrique.

JA : Par une approche sensible de l’espace, inspirée par la psychogéographie des situationnistes, Sabrina a implanté à la Gaîté Lyrique ses propres constructions et paysages, comme des fragments de vues, des “unités d’ambiances”, réelles ou rêvées : en architecturant le regard, en jouant avec les plans, en cadrant les perspectives, elle multiplie les aperçus et questionne l’idée d’horizon commun - un motif lumineux récurrent dans ses images. L’espace d’*Aurae* se parcourt et se pratique entre les mondes d’images – matériel, mental et virtuel – laissant émerger les sensations et les perceptions individuelles.

Au fond, que dit *Aurae* sur le monde d'aujourd'hui – et de demain ?

JA : *Aurae* pourrait métaphoriquement raconter notre manière de voir le monde à l’ère technologique, comme le résultat d’une bulle de filtres, de calques, d’écrans qui pré-sélectionnent ce qu’il y a à voir dans la réalité – et qui voilent le reste. Mais c’est en même temps une invitation à plutôt les traverser et les regarder, ces voiles, avec leurs différentes couleurs, textures, matières, pliures, reflets, profondeurs et raisons d’être. Il faut garder en tête le rôle moteur de l’image à travers l’histoire et l’art pour lire le monde qui vient, sans oublier dans un angle mort l’idée – inquiétante – que le pouvoir est à ceux et celles qui maîtrisent et possèdent les images.

HORAIRES

Mardi–Vendredi : 14h–20h
Les week-ends : 12h–19h
Le soir, en fonction de la programmation
Fermée le lundi

TARIFS

Tarif plein : 10€

Tarif réduit : 8€
12-26 ans, étudiantes et étudiants, plus
de 60 ans, demandeurs et demandeuses
d'emploi, personnes en situation de
handicap

Tarif tribu : 6€
Personne accompagnant un ou une
membre Carte Club @ Gaîté Lyrique ou
Carte Capitaine futur, jusqu'à 2 par visite

Tarif enfant : 6€
3-11 ans

Gratuit
Membres Carte Club @ Gaîté Lyrique,
Carte Capitaine futur, enfants de moins de
3 ans, accompagnant (1) d'une personne en
situation de handicap

RECOMMANDATIONS

Masque obligatoire à partir de 11 ans,
recommandé dès 6 ans.
Gel hydroalcoolique sur place.

À PROPOS DE LA GAÎTÉ LYRIQUE

Établissement culturel de la Ville de
Paris depuis 2011, la Gaîté Lyrique dédie
son activité à l'exploration des cultures
post-Internet. Ces nouvelles pratiques
et communautés artistiques, issues
d'Internet et ses technologies, y sont
quotidiennement exposées, imaginées,
fabriquées, expérimentées, et transmises.
Espace de découverte pour comprendre
notre époque virtualisée, la Gaîté Lyrique
porte un regard critique et décalé sur les
cultures populaires et formes artistiques
émergentes. Pensé comme une plateforme
pluridisciplinaire, l'établissement est
ouvert à tous et toutes du mardi au
dimanche pour visiter une exposition,
vivre un concert, assister à une
conférence, boire un verre, bruncher
ou participer à un atelier en famille.

CONTACTS

Baptiste Vadon
Directeur de la communication
baptiste.vadon@gaité-lyrique.net

Manon Guerra
Responsable presse & partenariats médias
manon.guerra@gaité-lyrique.net

ACCÈS

Métro
Réaumur-Sébastopol (3) et (4)
Arts et Métiers (3) et (11)
Strasbourg Saint-Denis (4), (8) et (9)

RER
Châtelet-Les Halles (A), (B) et (D)
10 minutes à pied

Bus
Réaumur et Arts et Métiers (20), (38) et (47)
N12, N14 et N23

Vélib
Station n° 3012 (8, rue Salomon de Caus)
Station n° 2003 (189, rue Saint-Denis)

Car
Parking Indigo Paris Saint-Martin,
à l'angle des rues Réaumur et Saint-Martin

PARTENAIRES

La Gaîté Lyrique remercie ses partenaires :

La Délégation Générale du Québec et Le
Centre Culturel Canadien pour leur soutien
financier à l'exposition *Aurae*.
Le Conseil des arts du Canada pour son
soutien sur *Distributed Memories*.



La Gaîté Lyrique
Musiques & futurs alternatifs

3 bis rue Papin, 75003 Paris



www.gaitelyrique.net
[@gaitelyrique](https://twitter.com/gaitelyrique)